

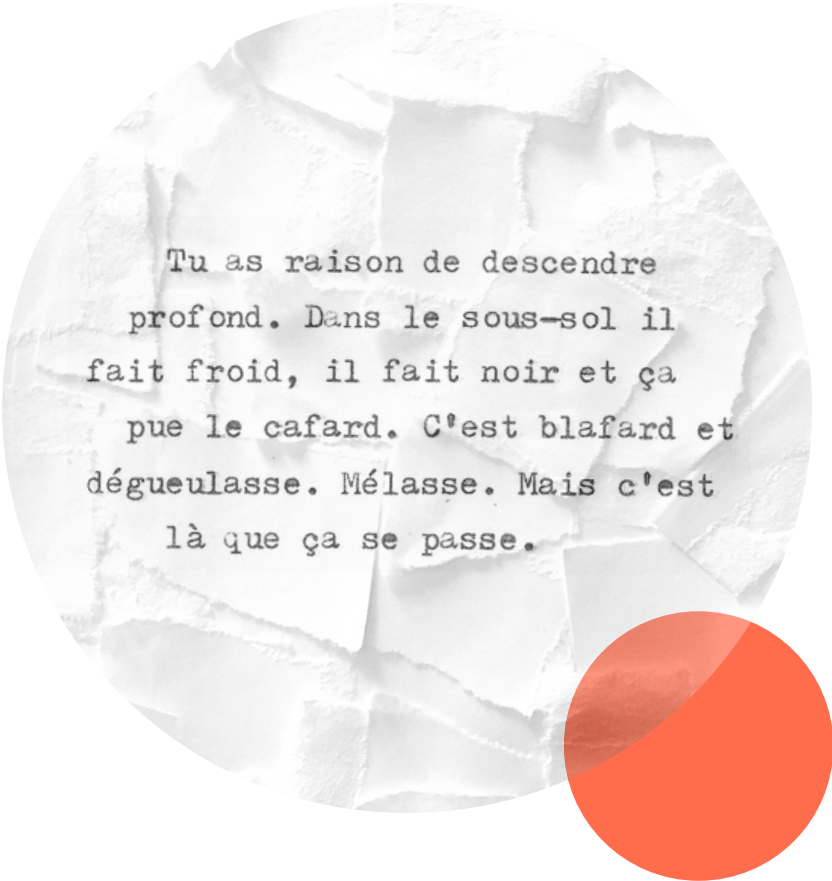
Il était une fois...



LA PETITE HISTOIRE

ibrida folia





Tu as raison de descendre
profond. Dans le sous-sol il
fait froid, il fait noir et ça
pue le cafard. C'est blafard et
dégueulasse. Mélasse. Mais c'est
là que ça se passe.

IL ÉTAIT UNE FOIS, UNE PETITE HISTOIRE. MALHEUREUSE.
BOUDEUSE. BIEN TROP COURTE À SES YEUX. QUATRE MOTS
SEULEMENT : "IL ÉTAIT UNE FOIS". BIEN QUE ÇA. MÊME PAS
UNE PHRASE ENTIÈRE !

COLÈRE.

ALORS, UN MATIN DE LUMIÈRE, LA PETITE HISTOIRE DÉCIDE
DE PARTIR EN QUÊTE, DE VERBES FOUS, D'ADVERBES
ACAJOUS, DE MOULT SYLLABES ET AUTRES VOYELLES. POUR
ELLE.

Il était une fois

ELLE TRAVERSE LES FORÊTS, LES CHAMPS ET LES PRAIRIES,
QUELQUES RIVIÈRES ET DES TERRES DE POUSSIÈRES. MAIS
ELLE NE TROUVE RIEN, PAS UN MOT DE PLUS, QUI PUISSE
FAIRE D'ELLE, UNE HISTOIRE PLUS GRANDE ET PLUS BELLE.

ELLE POURSUIT SA ROUTE ET RENCONTRE DES HUMAINS. DES
LUTINS. DES MENDIANTS ET DES SOUVERAINS. DES
PAYSANNES, DES PAYSANS, DES BOURGEOIS DE LEUR ÉTAT.
ET MÊME LE ROI. MAIS ELLE NE TROUVE RIEN, PAS UN MOT
DE PLUS, QUI PUISSE FAIRE D'ELLE, UNE HISTOIRE PLUS
GRANDE ET PLUS BELLE.

DE RAGE, UN SOIR D'ORAGE, ELLE S'ASSOIT, LETTRES
BALLANTES. VEUT CRIER, MAIS LES MOTS, VOLATILES,
COQUINS, TAQUINS, MANQUENT À SON REFRAIN. ELLE ATTEND,
QUAND SOUDAIN, UNE CHENILLE VIENT À PASSER.



"QUI T'ES, TOI ?, DEMANDE CELLE-CI.

- JE NE SUIS BIEN, BIEN QU'UNE TOUTE PETITE HISTOIRE BIEN TROP COURTE.

- JE NE T'AI JAMAIS VUE, ICI. D'OÙ VIENS-TU ?"

ET LA PETITE HISTOIRE SE MET À RACONTER. SA NAISSANCE AUX FORCEPS, AUX ORIGINES DE L'HUMANITÉ. "ON M'A ÉCRITE DÈS QU'ON A SU ÉCRIRE", DIT-ELLE À LA CHENILLE, ET ELLE DIT LES ESPOIRS MIS EN ELLE, ET LA CHENILLE MANGE SES MOTS, ET GROSSIT COMME SAVENT LE FAIRE LES CHENILLES, ET L'HISTOIRE RACONTE ENCORE, LE BESOIN DE RÊVER, DE S'ÉVADER, LE DÉSIR DE TRANSFORMER, LA RÉALITÉ, EN QUELQUE CHOSE DE MIEUX. DE PLUS LÉGER, DE PLUS DENSE, DE PLUS DE SENS, DE JUSTE DIFFÉRENT. TOUS CES ESPOIRS EN QUATRE MOTS. ET LA CHENILLE GROSSIT TANT QUE FINALEMENT ELLE ROTE, ET DIT :

"JE VAIS RESTER AVEC TOI, MAIS DIFFÉRENTE. NE T'INQUIÈTE PAS. NI POUR MOI. NI POUR TOI. RESTE CETTE PORTE. VERS AUTRE CHOSE. ET CELA ARRIVERA."

qui ?

où ?

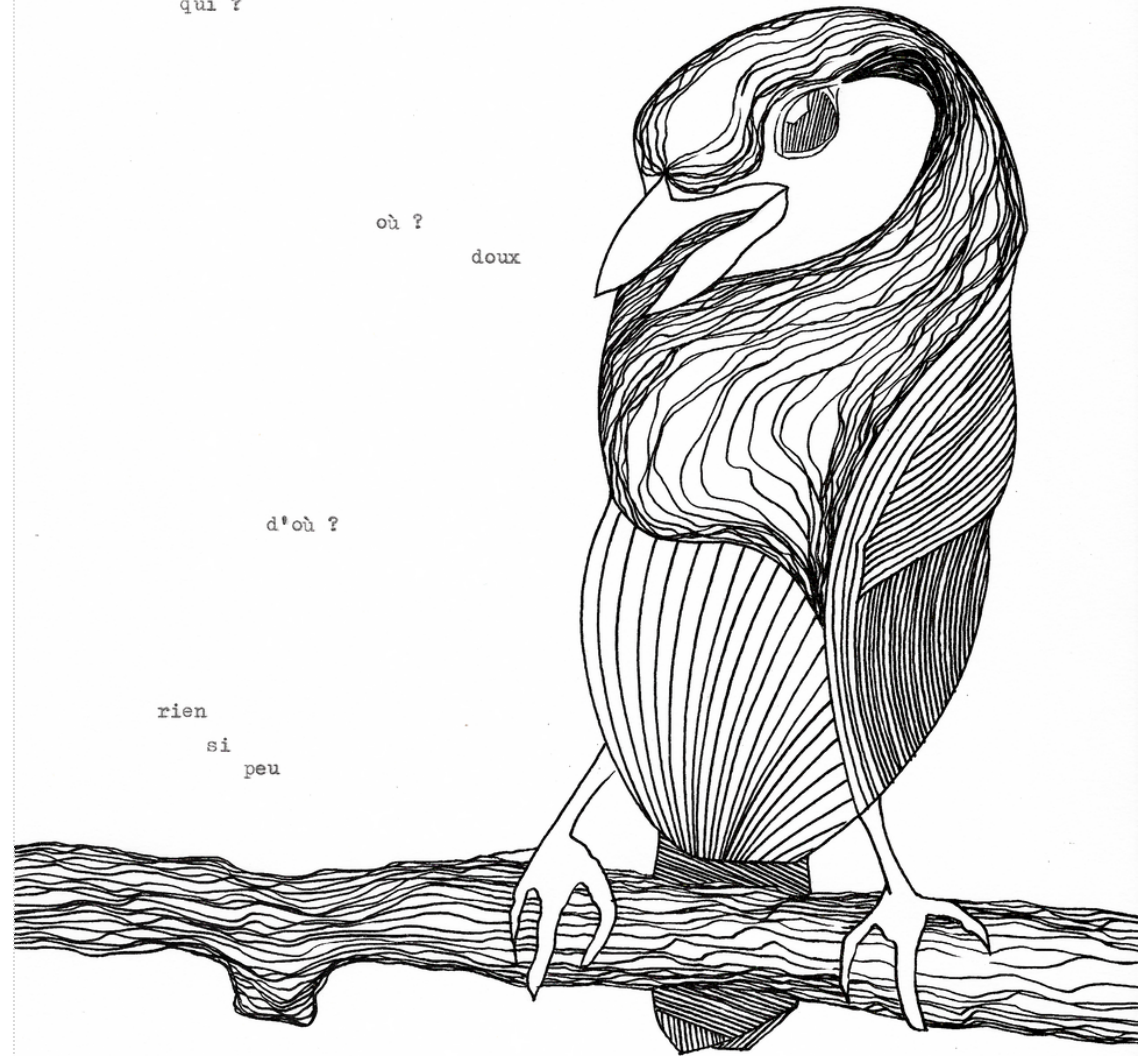
doux

d'où ?

rien

si

peu



À CES MOTS, LA CHENILLE SE COUVRE D'UNE NOUVELLE PEAU,
QUI BIENTÔT L'ENGLOUTIT. ET LA PETITE HISTOIRE A PEUR DE
PERDRE SA SEULE AMIE. SOUS LES ÉCLAIRS NOIRS ET LA
PLUIE, LA PETITE HISTOIRE REGARDE LA CHENILLE MUETTE
QU'ELLE NE RECONNAÎT PAS. COCON DUR, FROID. DUR ET SEC.
NE BOUGE PAS. ON DIRAIT QU'ELLE EST MORTE, UN CAILLOU
SUSPENDU À UN BÂTON.

écrire
et crie

écris

écris !

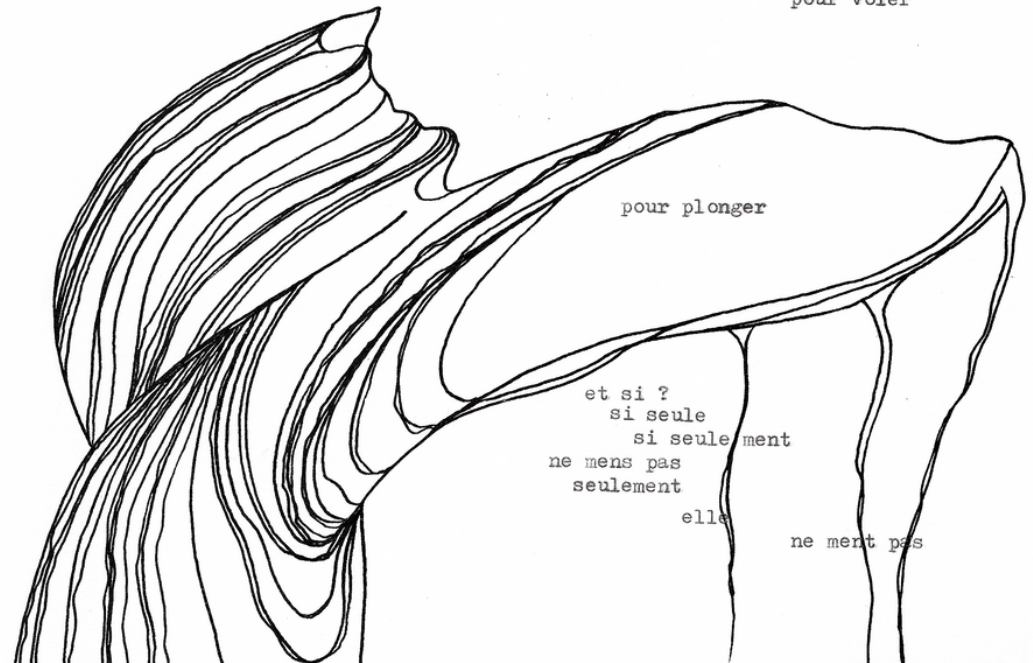
pour voler

pour plonger

et si ?
si seule
si seule ment
ne mens pas
seulement

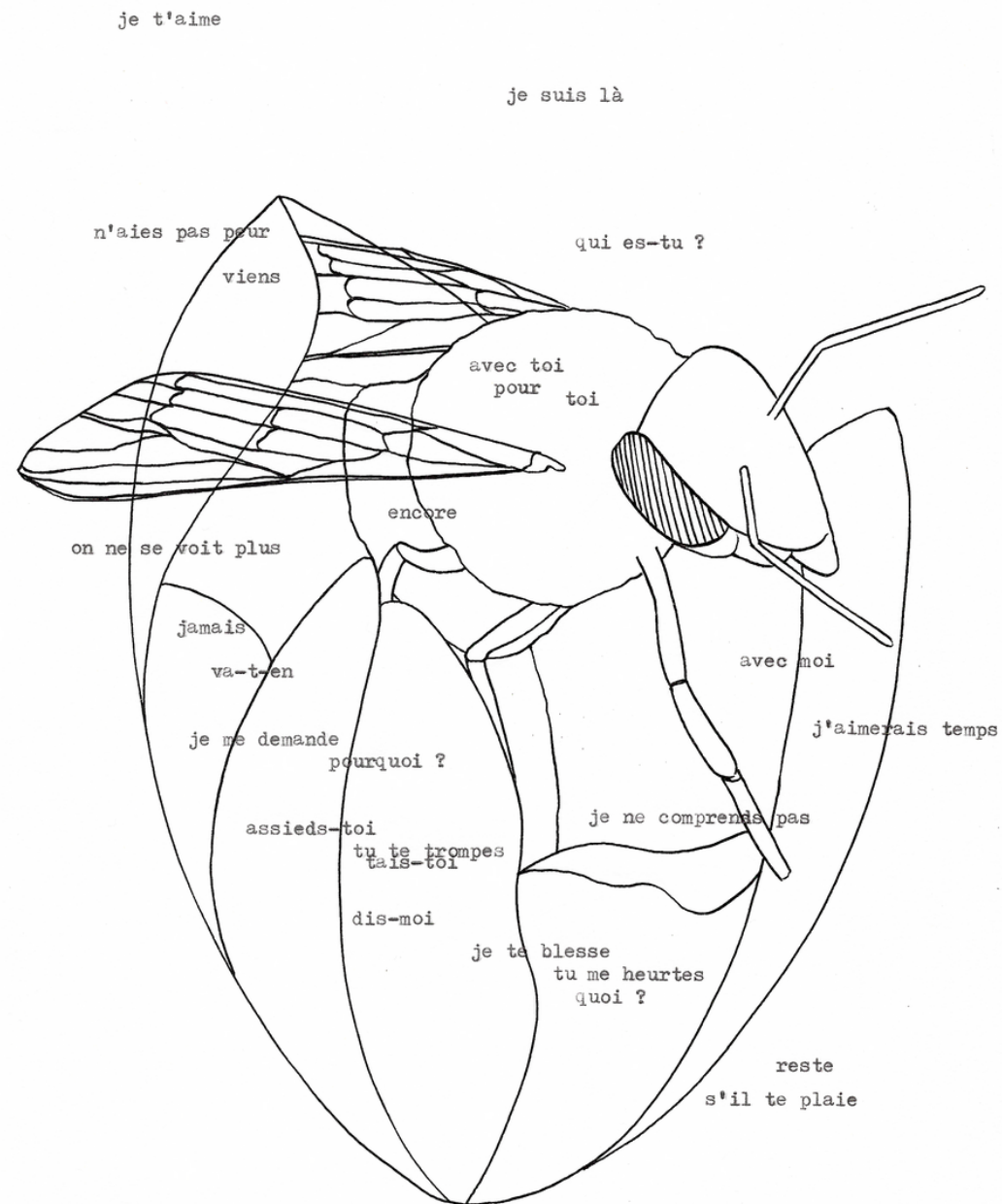
elle

ne ment pas



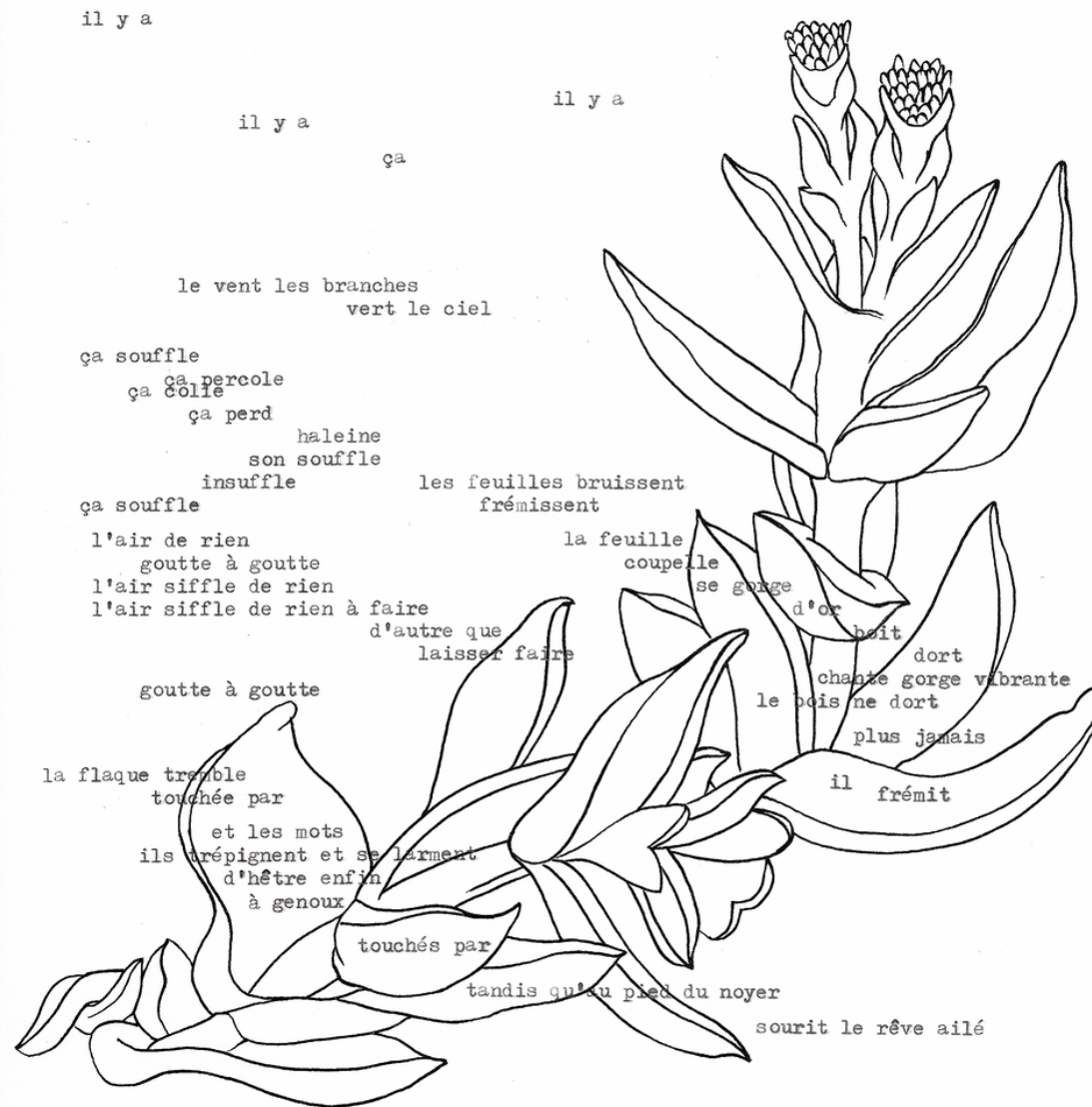
ALORS POUR SE SENTIR MOINS SEULE, ELLE DIT À LA CHRYSALIDE - COMME SI CELLE-CI POUVAIT L'ENTENDRE - LES HUMAINS QU'ELLE A CROISÉS SUR SON CHEMIN. ELLE POSE ICI CE QU'ELLE LEUR POSA-LÀ, LES "JE T'AIME" ET LES PHRASES QUI SOIGNENT, LES PHRASES QUI AIDENT. ELLE CRACHE ICI CE QU'ELLE LEUR CRACHA-LÀ, LES "JE TE HAIS" ET LES PHRASES QUI BLESSENT. TOUTES CES LETTRES D'AMOUR, L'AMOUR JOLI. ET L'AMOUR MOCHE. TOUS CES MOTS DITS AUX AUTRES. LES CÉDILLES LANCÉES POUR TENTER D'ACCROCHER, PLAIRE, ATTIRER. TOUCHER. AU CŒUR, AU CORPS. BRUSQUER. FAIRE TREMBLER, CHAVIRER. FRÉMIR DE PEUR OU DE PLAISIR. LES ESPACES PARSEMÉS POUR SE METTRE À DISTANCE, JETER AU LOIN, COINCER DANS L'ENCRE ET LE PAPIER. ESSAYER DE COMPRENDRE. CE QUI NE VA PAS. CE QUI EST LÀ, ENTRE LE TOI ET LE MOI.

QUAND LA PLUIE S'ARRÊTE, LA PETITE HISTOIRE EST FATIGUÉE, ET LA CHRYSALIDE TOUJOURS DISCRÈTE. ACCULÉE, LA PETITE HISTOIRE POURSUIT AVEC CE QUI VIBRE SI FORT, DANS L'INTERSTICE DE SES LETTRES, ET AU CŒUR DE SES POINTS. À L'INTÉRIEUR, TOUJOURS PLUS À L'INTÉRIEUR. ELLE DIT LA PEINE D'ÊTRE PETITE, SI PETITE, ET LA JOIE D'ÊTRE EN VIE. SON ARDEUR À GRANDIR. S'OUVRIR.



ELLE DIT DES BOUTS DES HISTOIRES DE SA VIE, LA SIENNE ET PAS CELLE DES AUTRES, ET CHAQUE MOT SONNE COMME L'ÉCHO LOURDAUD DU FOND D'UN Puits. RÉSONNE. DES BOURGEONS VIBRENT ET GRANDISSENT, SE GONFLENT TANT QU'À UN MOMENT, ÉCLATENT, ÉCLOSENT. MÉTAMORPHOSE.

DANS UN CRAQUEMENT CRASSE, LA ROCHE SE FEND. TROU BÉANT. EXCAVATION. EN SORT UN PAPILLON. LA PETITE HISTOIRE, QUI DÉJÀ N'EN AVAIT PAS BEAUCOUP, PERD TOUS SES MOTS D'UN COUP. PETITS "CLING" SUR LE SOL. LUCIOLES S'ENVOLENT. MAIS VITE ELLE SE REPREND, PARCE QU'APRÈS L'AVOIR SAISIE, LA BEAUTÉ LA RÉJOUIT. LA VOILÀ QUI BABILLE. ENFIN, ENFIN, ELLE RACONTE LES FORÊTS, LES ARBRES IMMOBILES. PAS TANT. LE VENT QUI FAIT BOUGER LEURS BRANCHES. À MOINS QUE CE NE SOIT L'INVERSE. DÉLICATESSE. LEUR ART DE VIVRE SUR LE FIL. SUBTIL. EN VIGILANCE ET EN AISANCE. AU SOL, LES FLAQUES MINUSCULES, RECUEILLIES DANS LA COUPE DES FEUILLES PASSÉES. ET LES BRANCHETTES, FLUETTES, SI FORTES DANS LA TEMPÊTE. LE PAPILLON FRÉMIT. LA FEUILLE DU TREMBLE, AUSSI. SENSIBLES AUX ONDES QUI PARCOURENT LE CIEL ET RENCONTRENT DANS L'AIR LES VIBRATIONS DES MOTS. PARTICULES QUI FLOTTENT, SE RAPPROCHENT, S'ENTRECHOQUENT. COLLISION. RÉACTION, ET VOILÀ UNE GOUTTE, QUI PERCOLE EN GRAVITÉ. JUSQU'AU SOL RETOMBÉE. MÉTABOLISÉE. REPOUSSÉE. LE PAPILLON BOIT LE NECTAR, ET SES AILES DÉPLOIE.



"ET LES PRAIRIES ? ET LES PRAIRIES ?", QUÉMANDE LE PAPILLON. ALORS L'HISTOIRE RACONTE LA LANGUE PUISSANTE DES VACHES SUR LE DUVET DE LEURS PETITS. L'INFLORESCENCE ROSE-VIOLET DES TRÈFLES ET L'APPEL RACLANT DES GRILLONS. LA GROSSE PIERRE OÙ MANGEAIT LA VACHÈRE. L'HUMUS ET LES HERBES OÙ ELLE S'EST ALLONGÉE. MOLLES. GRASSES. QUI AMORTISSENT LES CHUTES. CHUT ! LE CONTACT AVEC LE MONDE DU SILENCE, ET DE LA RETENUE, DES BICHES SAUTEUSES ET DE LEURS YEUX SI RONDS ET SI NOIRS QUE L'ON POURRAIT S'Y PERDRE. LE BROUILLARD HUMIDE ET BEAU SUR LE PETIT MATIN. LES ROULEAUX DE PAILLE ET DE FOIN, CACHETTES DES ENFANTS MUTINS.

LE PAPILLON S'ENVOLE. PETITE HISTOIRE CARACOLE. ELLE RÉALISE, QUE DE QUATRE MOTS ELLE EST PASSÉE À UNE INFINITÉ. SES LETTRES VIBRENT, SES O SE FERMENT COMME DES YEUX AMOUREUX, ET SON PLEXUS, CELUI QUI DONNE LE RYTHME DE SES ÉLUCUBRATIONS, SE MET À FOURMILLER. SES H EXPIRENT. BOUCHES OUVERTES. C'EST DE L'AMOUR À L'ÉTAT BRUSQUE. AMOUR DE L'EXISTENCE, CHANCE, DES CŒURS QUI BATTENT ET DES AILES QUI BATTENT. DE L'ANIMAL HUMAIN. DU MOUCHERON SI FIN. DES SILENCES ET DES SILENCIEUX. DES CIEUX.

Dans la verte prairie l'enfant à pleines dents tandis que bondit le jeune faon l'air comme une flèche gémellaire est encore frais et la prairie s'écrie qu'elle n'est pas verte uniquement songe à cette vérité dit-elle elle a vieilli et déplie l'ocre et le jaune et le brun d'herbe près de son voisin l'autre brin et encore et encore ils sont un infini début ni fin ne cessent de repartir pan ! par ici et par là rive jusqu'aux saules et aux fleurs et les roses aux joues du je ne sais quoi c'est un grillon peut-être d'ici ou une cigale de là-bas là deux fourrures qui s'attrapent et s'accrochent en boule et roulent chatouille aïe dévalent la pente la forêt de ses fantômes tant et si bien qu'elle devient noire et fait si peur te blesse en plein coeur tourne tic-tac mécanique tout à coup pour rien perdu s'attendrit touché par la rime et la fatigue dignes lâchent coupe bois et bâtit le pont qui enjambe rivière et aujourd'hui et demain tenant le cap serpente et se laisse couler naviguer surveillance pour nous ne surveille



pas mais veille aux points d'accroche griffe et offre des aspérités comme autant de prises solides à remonter bien chaud infusés à la surface de l'eau et ainsi on ne peut se noyer mais goûter la chaleur de la vase au verre transparent qui filtre la lumière des reliefs

eux follets ils montrent le chemin tendue doigt pointé vers la prochaine prise et entre deux le vige se fait apprivoisé.

C'EST AINSI QUE LA PETITE HISTOIRE, TOUTE PETITE, DEVIENT UNE GRANDE HISTOIRE, ET PARCOURT LE MONDE ENTIER. REJOINT LES VILLAGES ET LES VILLES. RENCONTRE LES HAMEAUX. LES CHAMEAUX. LES LANGUES BIEN PENDUES, LES LANGUES DES OISEAUX, ET LES LANGUES GLACIAIRES. BOUCHES CAUSETTES, BOUCHES FERMÉES ET BOUCHES BÉES. ET PLUS ELLE OBSERVE, ET PLUS ELLE ÉCOUTE, ET PLUS ELLE RACONTE... ET PLUS ELLE GRANDIT, LE FLUX DE SES MOTS VIBRANT AVEC LES ÊTRES DE SON CHEMIN. LES FEMMES, LES HOMMES, LES ENFANTS, LES PLANTES ET LES BÊTES. LE ZÉPHYR, LES MARAIS ET LES FAUVETTES.

CELA DURE LONGTEMPS, MILLE GÉNÉRATIONS DE PAPILLONS. ET UN JOUR, LA PETITE HISTOIRE QUI EST DEVENUE UNE TRÈS GRANDE HISTOIRE, LA PLUS GRANDE DE TOUTES, CELLE DE L'AMOUR, DE L'INTIME VIBRANT ET DU VIVANT, FINIT PAR DEVENIR BIEN VIEILLE, ET MOURIR. MAIS CELA N'EST PAS TRISTE, CAR ELLE LAISSE DERRIÈRE ELLE DES MILLIERS, DES MILLIONS, DE PETITES, DE MOYENNES ET MÊME DE GRANDES HISTOIRES.

ET MÊME SI ON NE LE DIT PAS, TOUTES COMMENCENT PAR :

"IL ÉTAIT UNE FOIS".

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était
une
fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était
une fois...

Il était une fois...

Il
était

une fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était
une fois...

Il était

une

fois...

Il était

une fois...

Il était

une

fois...

Il était une

fois...

Il était

une fois...

Il était une

fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était

une

Il était une fois...

fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il
était une
fois...

Il était une fois...

Il était
une fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était une fois...

Il était
une fois...

Il était une fois...

Il était une fois... Il était une fois...

Il était une fois... Il était une fois...

Il était une fois... Il était une fois...

ibridafolia.art

